

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 3

Artikel: La "tenâblia" d'automne des patoisans au Comptoir : [suite]
Autor: Montandon, Chs.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228465>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La « fenâblia » d'automne des patoisans au Comptoir

II

Remplaçant Mme Pasche, présidente en charge, c'est Mme Breuer, de Clarens, qui apporte le bienveillant salut de l'Association du costume vaudois ; après avoir invité les patoisans à porter plus fréquemment leur costume national, elle nous dit tout son attachement au vieux parler ; les sections de l'A.C.C.V. chantent régulièrement en patois, grâce notamment à la traduction d'un chant de Jaques-Dalcroze, par Jules Cordey. Que voilà une nouvelle nous causant grande joie !

Le secrétaire des patoisans, M. Oscar Pasche, d'Essertes, toujours jovial, nous lit alors le procès-verbal de la *tenâbliâ* 1951, rédigé dans le meilleur patois, et dont voici quelques extraits :

L'et dza lo cinquième iâdzo qu'on sè trove au Contôî dè Losena por nôûtra tenâblia d'auton. Et lè z'ami vinnien adi dè ti lè cârro dau pâï. On îre bein a poû pri doû cein dain clia granta tçambra dau Contôî du iau on pouève vair lo gran courti avoué cliau ballè fliau et tot cli bî mondo !

Fau pâ aubliâ dè dere que lai a quatre an que lon nové Conteu l'et reveniâ aprî quauquière z'anneye iau no z'a fai fau bon, por çain que lai avai trô poû d'abounnâ. Orâ cli Conteu l'et rèparti tot soresain, tot galé avoué son bi fordâ blian et vet, quemè lo drapé dè nôûtro bon canton dè Vau. Lo gran manitou dè cli nové Conteu, Monchu Roger Molles, que l'et du grantein dain

lè papei, sè bâille bein dau mau por rededzî clia galésa foille, que l'a adi on mouî dè tousè a lière, in françai quemè ein patai. Gran machi bein, Monchu Molles !

Cet intéressant rappel de l'activité patoisante est applaudi comme il se doit, et c'est alors la charmante apparition costumée de Mlles Edna Chevalley et Poffet, qui présentent une courte saynète chantée. Il faut se réjouir de voir notre ancien langage interprété par des voix très jeunes.

Chardonne doit être fier de pouvoir compter parmi ses *vegnolans* un patoisan de toute première force : M. Jules Dénéreaz s'exprime en *vyau dèvesâ* d'une façon, en effet, admirable, et il sut secouer son auditoire de « recafées » intenses en lui racontant l'histoire de *Djean Guelin a l'ètraindzi*. Ce fameux Jean qui, caché dans un « boiton », était censé être à l'étranger, ne savait comment faire pour défendre son père aux prises avec un voisin : *Atiute*, qu'il finit par crier à celui-ci à travers une « bornache », *atiute, se n'ètai a l'ètraindzi, queinna bourleye tè fotrai !*

M. Decollogny reprend la parole, tout d'abord pour recommander la collecte destinée à couvrir les frais de l'assemblée, et qui rapportera une septantaine de francs ; à la demande de M. Kissling, il engage les écrivains du patois à créer un Hymne des patoisans, sur la musique de l'Hymne vaudois. Enfin, il invite l'assemblée à se lever pour honorer la mémoire des patoisans décédés depuis la dernière *tenâblia* : M. Henri Delessert, député et syndic de Forel, Mme Lina Burnand, MM. Fayet, Henri Rochat, Henri Piguet, Henri Rochat de Mont-la-Ville, Louis Emery, Jules Magnenat, Paul Monachon, Louis Parlier ; du Valais nous est parvenue la nouvelle de la mort de l'abbé Antoine Gaspoz, curé d'Evolène et écrivain du patois d'Hé-

rens, qui avait donné une page valaisanne au *Conteur* ; dans le canton de Fribourg sont décédés MM. James Glasson, ancien conseiller national et syndic de Bulle, et Victor Huguenot, ancien instituteur au Pâquier, spécialiste dans la gravure des dictons patois ; enfin, les patoisans de la Savoie portent le deuil de leur président, le professeur A. Lapraz, conseiller municipal à Thonon, bien connu des « mainteneurs » vaudois et rhodaniens.

M. Jacques Chevalley, de Lausanne, vient plaider avec chaleur la cause du nouveau Musée de la vie vaudoise ; il en expose les buts et les premiers résultats, et indique que le siège en sera probablement Savigny. Ce projet a suscité un enthousiasme certain chez les patoisans.

L'après-midi est bientôt *a tçavon*, il est temps de se quitter... quitte à se retrouver dans une Cave ! Encore deux « gandoizes » de MM. P. Golay (*Lo*

subliet, en patois de La Vallée) et Bolomey, et M. Decollogny peut déclarer levée cette séance qui, comme les précédentes, prouva la vitalité du mouvement patoisan. C'est joyeusement que l'on s'est promis *a revair, et a l'an que vein !*

On nous permettra, en terminant, une constatation : il y eut parfois, dans et entre les productions, un certain flottement ; ne serait-il pas indiqué de suivre dès lors un programme plus strict, et que les orateurs sachent ce qu'ils ont à dire, et qu'ils le sachent bien ? Et, d'autre part, il faudrait prévoir, au début de la manifestation, une « partie officielle » comprenant des communications en français ou en patois, des salutations de sociétés amies, etc.

Il va sans dire que cette remarque n'enlève rien au succès et à l'intérêt de la *tenâblia* 1952.

Chs Montandon.

Un patoisan au Cercle démocratique

Récemment le Cercle démocratique accueillait M. Oscar Pasche, authentique joratais et folkloriste toujours heureux de faire revivre le « vieux pays ».

Sa causerie, illustrée de nombreux clichés, ses évocations de notre vie rurale d'autrefois, ses bouts rimés, ses chansons, ses réparties en patois vaudois firent passer une agréable soirée à ses auditeurs reconnaissants.

Chez les tavillonneurs fribourgeois

La sixième réunion de ces sympathiques artisans s'est tenue à Bulle sous la présidence de M. J. Chaperon, de Châtel-Saint-Denis. Avec l'appui du Heimatschutz et de la presse, le bardeau a reconquis un peu partout l'estime qu'il mérite. Et les propriétaires, de moins en moins, font appel à la laide couverture de tôle, d'ailleurs proscrite par une loi de 1948 sur la police des constructions.

Les tavillonneurs ont des difficultés à se procurer le sapin spécial à la préparation des lamelles de bois, les forêts ayant été surexploitées et les propriétaires de chalets ayant parfois négligé de constituer des réserves de tavillons.